L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 MAI 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
Editeurs propriétaires:
W. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, E. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 15 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à [illegible] des abonnements "à la semaine" [illegible] de 25 CENTS pour les six [illegible] payés aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] St Louis—Deux terrains [illegible] Promenade de Lafayette et [illegible] à la succession de Mme [illegible] rue Louisa, pour le compte de [illegible]—Belle et grande résidence [illegible] au faubourg [illegible] Carondelet.—Résidence rue [illegible] rue l'Amour.—Esclaves.

[illegible] résidence en briques, [illegible] rue des Ursulines.

[illegible] du Mexique, en feuilles [illegible] Jolie résidence-cottage, 2e [illegible] avec bâtisses, rue Apollon, [illegible] terrains attenant, provenant [illegible]

[illegible] et terrains à conditions.

[illegible] chevaux, mulets, buggies.

[illegible]—Propriétés dans le 3e [illegible]

[illegible]—Lot de meubles. [illegible] 250 caisses bottes, [illegible] facture de chapeaux [illegible] de plus, 10 caisses [illegible]

[illegible] français, cotonnades.

[illegible] Papier de paille [illegible] et épaules.

[illegible] FEUILLETON.

[illegible] ce moment LE BONHOMME [illegible] romans de l'auteur de [illegible] intérêt y est saisissant [illegible] et nos abonnés en trouveront [illegible] extrêmement attrayante. [illegible] ne reçoivent pas l'A- [illegible] lire le BONHOMME [illegible] s'adresser à nos porteurs qui [illegible] le journal à la se- [illegible]

Importations et Exportations

[illegible] de New York vient [illegible] des opérations commerciales [illegible] ville, pendant le mois [illegible] tableaux ou les importations [illegible] de la présente année [illegible] de celles des deux [illegible] Comme New York est [illegible] de l'Union, que ses [illegible] les deux tiers et ses [illegible] tiers de celles des [illegible] sement se faire une [illegible] commerciale du pays en [illegible] comparaison les arrivages [illegible] dans la grande mé- [illegible]

[illegible] est très satisfaisant [illegible] rement à l'état de cho- [illegible] nous envoyons à [illegible] de produits qu'il ne [illegible] avantage, tout au pro- [illegible] cependant au [illegible] un préjudice [illegible] devenait une source [illegible] Les im- [illegible] soumises à [illegible] depuis quelques [illegible] le défaut d'équi- [illegible] extérieur et nos [illegible] beaucoup plus que [illegible] dehors, nous restions [illegible] étrangères, tan- [illegible] de notre marché [illegible] vendre à tout prix et [illegible] sacrifices.

[illegible] automne dernier à [illegible] salutaire dans notre [illegible] dépassent mainte- [illegible] Malgré les prix peu [illegible] denrées, la va- [illegible] que nous avons exp- [illegible] d'autres parties du [illegible] premiers mois de [illegible] période de corres- [illegible] Le mois d'avril a [illegible] Nous achetons [illegible] ou plus qu'au- [illegible] d'une maison de [illegible] pour celles du [illegible] d'échapper à [illegible] funestes. Dans les [illegible] après la crise de [illegible] prospérité se ré- [illegible] des opérations fut [illegible] négociants conti- [illegible] même prudence, les [illegible] reconquis ce [illegible] pas à répa- [illegible]

[illegible] à New York, [illegible] mois de cette [illegible] de $10,212,489; en 1857, [illegible] et à $71,929,110 en [illegible] des quatre premiers [illegible] ne s'élevent donc [illegible] quatre premiers [illegible] de la période corres- [illegible] dépassent de trente-un [illegible] répétons, comme les [illegible] étrangères à [illegible] environ les deux tiers [illegible] Union entière, il est fa- [illegible] approximativement ce qu'ont [illegible] Etats-Unis pendant les [illegible] mars et avril des [illegible] 1857. En 1856, nous avons [illegible] $107,000,000 de marchandises [illegible] $130,000,000 en 1857, contre [illegible] en 1858. C'est à dire [illegible] avril 1858, nous [illegible] de marchandi- [illegible] de soixante à [illegible] piastres! On con- [illegible] observons quelque [illegible] conduite, nous [illegible] créanciers au lieu [illegible] commerce de l'An- [illegible]

[illegible] pour nous, c'est que [illegible] importations nous [illegible] exportations à peu [illegible] New-York, [illegible] au dehors, pendant [illegible] de 1858, des mar- [illegible] pour une valeur de [illegible] exportations ont été [illegible] de 25,311,409. Il y [illegible] déchet en 1858, [illegible] seulement en no- [illegible] le mois d'avril [illegible] même mois de l'an- [illegible] Le commerce de [illegible] à un grand [illegible] au commence- [illegible]

[illegible] nous l'avons dit [illegible] n'ait pas à se félici- [illegible] Il n'a été re- [illegible] New York, pendant jan- [illegible] et avril 1858, que [illegible] reçus pendant [illegible] du 1857 et [illegible] de 1856. La dimi- [illegible] dans un seul [illegible] piastres, relative- [illegible] de huit millions re- [illegible] 1856. En prenant [illegible] comparaison, nous [illegible] de douane dans [illegible] quatre pre- [illegible] été de $13,500,000 plus [illegible] 1857 et de $12,000,000 [illegible] 1856.

[illegible] résultat que l'on doive [illegible] sont nos extrava- [illegible] enrichissent le gou- [illegible] peu que le revenu [illegible] du moment [illegible] et se fonde [illegible]

[illegible] cure définitive [illegible] demain, diman- [illegible] sera au bénéfice de [illegible] des meilleurs artistes de [illegible] de la scène des [illegible] M. Delagrave et Mlle Bour- [illegible] acte du *Trovatore*, de [illegible] en un acte, du qua- [illegible] *Lucie de Lammermoor*, de [illegible] vaudeville en 1 acte, et de [illegible] vaudeville en un acte.

[illegible] normale pour [illegible] se destinent à l'enseigne- [illegible] dans le troisième district [illegible] Ecoles publiques de [illegible] On trouvera plus [illegible] M. Burgess, le surinten- [illegible]

[illegible] M. Morat, l'habile et [illegible] demain, dimanche, [illegible] de l'autre côté du [illegible] Pavillon Garden à 5 [illegible] 000 pieds de hauteur, [illegible] suspendu à un parachu- [illegible] nacelle, M. Morat em- [illegible] un appareil de [illegible] maintenir l'équilibre de [illegible] intérieur de l'aérostat [illegible] refroidissement de l'air [illegible]

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

CONVENTION DE MONTGOMERY.

Montgomery, 14 mai.—La convention s'est tenue hier en session jusqu'à 11 heures du soir.

Des discours ont été prononcés, contre la reprise de la traite, par MM. Hilliard, Harper et Hubard, de l'Alabama.—Ce matin, M. Preston, de la Virginie, a parlé dans le même sens.—M. Yancey, au contraire, s'est prononcé en faveur de cette reprise.—M. Spratt devait conclure cette nuit.—Les divergences d'opinions sont grandes dans le corps de la convention.

Les courses sont très fréquentées.

Montgomery, 14.—La Convention s'est réunie à 9 heures du matin. Après la conclusion du discours de M. Yancey, la parole a été accordée à M. Spratt. De nouvelles résolutions ont été présentées et référées à des comités.

CONGRES—Washington 14—A la Chambre, le bill pourvoyant à l'achèvement d'une route militaire d'Astoria à Salem, dans le Territoire de l'Oregon, a été adopté.

Au Sénat, on a adopté des résolutions demandant au président des informations à l'égard de la saisie et des recherches faites à bord de bâtiments américains par des croiseurs étrangers, dans le golfe du Mexique et les mers adjacentes.

LES MONNAIES MEXICAINES EN CHINE.

New-York, 14.—Le boursier de la corvette des E. U. Portsmouth, écrit que les piastres mexicaines sont devenues la monnaie légale en Chine.

Washington, 14 mai—JUGEMENT DU GÉNÉRAL TWIGGS—La cour martiale qui s'est tenue à Newport, Kentucky, a déclaré le général Twiggs coupable d'insubordination. Le président approuve le verdict, mais exempte la réprimande à laquelle le général était condamné de se soumettre, en raison de ses services distingués.

GRAND INCENDIE—L'échoppe du chemin de fer de Salem, ainsi que les chars et les machines, ont été détruits par un incendie, ce matin. On estime la perte à $250,000. Le feu a été mis par des malveillants.

NOUVELLES DES RIVIERES.

Cincinnati, 14.—La rivière a baissé de 13 pouces depuis 24 heures.

St-Louis, 14.—La rivière baisse lentement. Quant aux eaux du Haut Mississipi, elles sont à la même hauteur. Le Missouri commence à baisser. Les steamboats Lockland et H. Chauteau Jr sont partis aujourd'hui.

Louisville 14—L'Ohio baisse dans notre voisinage, et il n'y a que huit pieds et demi d'eau aux chutes.

Vicksburg 14—Le Mississipi est de trois pouces au-dessous de sa plus forte élévation. Nous apprenons d'une bonne autorité que de l'endroit nommé Du Mills, sur le Deer Creek, à la ligne du comté de Washington, il n'y a eu que deux cents acres de terres inondées par les dernières crevasses.

Le steamboat Eastport est passé à 8 heures; et le Tecumseh à 10 ce matin; le Nashville à 2 heures, le Princess à 5, le Pennsylvania à 6, et le Switzerland à 6 1/2, cette après-midi.

NAVIGATION INTERIEURE.

Vicksburg, 13 mai—Le fleuve a baissé d'un demi pouce dans les dernières 24 heures.—Le White et l'Arkansas baissent également. La rivière a baissé de 6 pouces à Napoléon dans les 24 dernières heures.

Passaient, descendant: Quapaw, à 4 heures du soir, Landis à 3 h., Woodford à 4 h. et Eastport à 8 h. ce matin.

FLORIDE.—Le steamer *Gray Cloud*, venant de Tampa Bay, est arrivé hier aux casernes avec 165 Séminoles. Parmi ces derniers se trouvent le célèbre Bowlegs et les autres chefs les plus influents de la tribu. On pense que les sauvages qui sont encore en Floride ne tarderont pas à émigrer. Les Séminoles arrivés aux casernes seront conduits à l'ouest de l'Arkansas, dans le territoire qui leur est assigné par le gouvernement.

LIVRES NOUVEAUX.—Thos L. White, 105 rue du Canal, vient de recevoir quelques caisses d'excellents ouvrages sur lesquels nous appellerons l'attention de tous ceux qui lisent l'anglais. Au milieu de ces nouvelles richesses bibliographiques nous remarquons le septième volume de l'Histoire des Etats-Unis par Bancroft, le deuxième volume de l'Histoire de la Constitution des Etats-Unis par Curtis, le troisième volume de l'Histoire de l'Europe depuis la chute de Napoléon Ier jusqu'à l'avènement de Napoléon III, par Alison, etc.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Les membres de cette Société sont invités aux funérailles d'un de leurs frères, JAMES ALEX. ST CHERON, qui auront lieu cette après-midi à 4 heures.

On nous prie d'annoncer que le steamer *Galveston* partira pour la ville de ce nom, ainsi que la baie de Matagorda, demain, dimanche. Le *Galveston*, qui devait partir aujourd'hui, reste un jour de plus dans le port, afin de prendre la malle du Texas qui ne peut plus être transportée par le chemin de fer des Opelousas, à cause de l'inondation qui a interrompu la circulation sur le railway.

BERANGER JUGÉ PAR M. GUIZOT — Les Mémoires de M. Guizot paraîtront prochainement à Paris. On y trouve le jugement suivant que le célèbre écrivain et homme d'Etat porte sur l'une des illustrations poétiques de ce siècle.—Béranger.

"........Au même moment, un homme du peuple, né poète, et devenu encore plus poète, à force d'art, célébrait, charmait, échauffait et propageait, par ses chansons, les instincts et les passions populaires contre tout ce qui rappelait l'ancien régime, surtout contre les prétentions et la domination ecclésiastiques. M. Béranger n'était au fond de son cœur ni un révolutionnaire ni un impie. Il était plus honnête et plus sensé que ses chansons, mais démocrate par conviction, comme par goût, et jeté par l'esprit démocratique dans la licence et l'imprévoyance, il attaquait pêle-mêle tout ce qui déplaisait au peuple, ne s'inquiétant point de la portée de ses coups, prenant le succès de ses chansons pour une victoire de la France, aimant bien mieux la Révolution ou l'Empire que la liberté, et oubliant, avec une légèreté vulgaire, que la foi et le respect ne sont nulle part plus indispensables qu'au sein des sociétés démocratiques et libres. Il s'en est, je crois, aperçu un peu tard, quand il s'est trouvé, de sa personne, en face des passions fomentées par ses chansons et de ses rêves devenus des réalités. Il s'est empressé, alors, avec une prudence qui ne lui a jamais fait défaut, de sortir de l'arène publique et presque du monde, non pas changé dans ses sentiments, mais un peu triste et inquiet des conséquences de la guerre à laquelle il avait pris tant de part. Il était, sous la Restauration, plein de confiance comme d'ardeur, modestement enivré de sa popularité, et, quoiqu'il s'exagérât son importance et son intelligence politique, plus sérieusement influent qu'il n'était jamais arrivé à un chansonnier...."

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIERE COUR.—Les affaires de meurtre ont été fixées comme suit: J. Marshall, le 20 du courant; Coulter et Deno, le 20 du courant; Wm Donnell, le 19 du courant; A. Folse, le 21 du courant; A. Fonvergne, le 25 du courant; Barthélemy Collins, le 27 du courant; Charles Tighe, le 1er juin; John Bohern, le 2 juin.

—La Cour a consacré la journée d'hier à l'affaire—"l'Etat contre Dennis Driscoll, accusé d'avoir assassiné Philip Lang, le 18 octobre 1856, au coin des rues Religieuses et Tchoupitoulas."—L'honorable P. Soulé et M. Field ont présenté la défense.—Lang, drayman, entra dans un café, en face de celui de Driscoll; son mulet alla s'arrêter à l'abreuvoir de l'accusé; celui-ci sortit et frappa l'animal. Le propriétaire du café, plusieurs autres et Lang lui-même traversèrent alors la rue; une rixe eut lieu; Lang, en essayant de monter sur son dray pour partir, fut poursuivi par Driscoll qui le poignarda.

AFFAIRE DE MEURTRE.—Le recorder Stith a terminé, hier, l'interrogatoire de Kate Parker, femme de couleur libre, accusée du meurtre de son esclave Sarah.

J. W. Boazman a déclaré qu'en 1857, Kate offrit de lui vendre Sarah et une autre négresse du nom de Nancy; il ne voulut pas les acheter parce qu'il s'était aperçu, en les examinant, qu'elles étaient couvertes de meurtrissures. Kate les avait fait venir de la paroisse St-Bernard. Le témoin savait que Sarah s'absentait de chez sa maîtresse; elle se plaignait de mauvais traitements, mais il est convaincu qu'elle ne disait pas vrai.

Joséphine Garcia, f. c. l., a souvent vu des marques de violence sur le corps de Sarah.

Le Dr Berthelot, qui a fait l'autopsie du corps, attribue la mort aux coups que l'esclave avait reçus récemment.

M. R. Toledano, exécuteur testamentaire de la succession à laquelle appartenait Sarah, a déclaré que celle-ci s'était plainte à lui des mauvais traitements de Kate; qu'il s'aperçut une fois qu'elle avait été battue et la garda deux jours chez lui. Kate obtint sa liberté, en 1856, de M. L. Becknell, sur l'habitation duquel elle demeurait. Le témoin a entendu dire qu'elle maltraitait Sarah.

J. D. Hornsby s'est souvent trouvé chez Kate; il ne l'a jamais vue battre Sarah. Il a entendu l'accusée dire, lorsque la négresse se mourait, qu'elle croyait que Sarah s'était empoisonnée.

Des témoins de la défense ont déclaré qu'ils n'avaient jamais vu maltraiter Sarah.—On pas pu trouver la demeure de plusieurs témoins importants de la poursuite.

Le recorder a envoyé Kate devant la Première Cour, pour meurtre.

COURS DES RECORDERS.—Catherine Duffy a été envoyée, par le recorder Stith, devant la Première Cour, pour avoir assailli Isabella Haley, âgée de 14 ans. Mlle Haley dit qu'elle a reçu une vingtaine de coups de fouet; qu'elle a été défigurée et n'a pu sortir qu'au bout d'une semaine. L'accusée a produit une lettre, en prétendant qu'elle lui avait été adressée par Mlle Haley, et que c'était une provocation, mais la plaignante a déclaré que cette lettre était un faux.—Cautionnement de $500.

Mary Riley alias Dolan devra se présenter devant le même tribunal, pour répondre à l'accusation d'avoir volé $30 chez M. Rigby dont elle était la servante. Elle se reconnaît coupable.

—Le recorder assistant Holland a remplacé hier le recorder Fabre.

David J. Philips, commis de la maison E. Marqueze & Co, a subi hier un interrogatoire. Il est accusé d'avoir détourné, le 8 du mois dernier, une somme de $1120 21 qu'on l'avait chargé de déposer à la Banque des Citoyens. Il disparut le lendemain mais fut arrêté et ramené en ville.—En prison, le tribunal n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Le recorder a ordonné la mise en liberté des esclaves Caroline et Martha que Justine Livaudais f. c. l. et sa fille, rue Dauphine, accusaient de les avoir insultées.

—Kate et F. W. Smith, que Nicholas Kline accusait de bris de paix, ont dû acquitter une amende par ordre du recorder Adams.

Andrew Hartwick accuse William Farrell d'être entré chez lui, dans la nuit du 13 courant et d'avoir volé une bourse renfermant une somme de cent douze piastres. Il croit que le prévenu l'a cachée dans une maison de la rue St Philippe, près Levée.

VOL.—Nous apprenons qu'un individu s'est introduit, dans la nuit de jeudi à vendredi, dans la chambre de M. Wiltkins, rue Jackson, Quatrième District, et a volé cinq cents piastres en billets de banque, une montre et des vêtements.

ENQUETES.—Le coroner a tenu une enquête sur le cadavre de Natsari qui s'est noyé dernièrement dans le lac. Verdict, accident.

BILLY BOWLEGS.—Le *Gray Cloud*, steamer des Etats-Unis, est arrivé hier aux Casernes. Billy Bowlegs, le célèbre chef Séminole, plusieurs guerriers, des femmes et des enfants étaient à bord. Ils partiront probablement aujourd'hui pour l'Ouest par le bateau à vapeur *Belle Tennessee*.

COUPS DE PISTOLET—Hier soir, vers 8 heures, des coups de pistolet, heureusement sans résultat fâcheux, ont été échangés entre deux jeunes gens, dans la rue St-Charles, près Canal.

HOPITAL DE CHARITÉ—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier à 6 h. du soir:

Admis	123
Renvoyés guéris	113
Morts	21
En traitement	512

LE LEVIATHAN.—Un meeting extraordinaire des membres de la compagnie du "Great Eastern Steam Navigation," a été tenue dernièrement à la Taverne de Londres, pour entendre la lecture du rapport des directeurs, relatif aux mesures à prendre pour l'achèvement et l'équipement du "Leviathan." Cette réunion était nombreuse; M. Brunel, sir Joseph Paxton et la plupart des directeurs y assistaient. M. Hope, qui la présidait, a ouvert la séance en priant M. Yates, le secrétaire, de lire le rapport suivant, que nous traduisons du *Times*:

"Depuis le dernier meeting, les actionnaires et les directeurs ont employé un temps considérable à se procurer des informations et à obtenir des devis, des estimations et des soumissions, pour l'achèvement des travaux à bord du steamer le "Leviathan," afin de le rendre apte à prendre la mer. Pour effectuer ces travaux, un emprunt subséquent de 172,000 livres est nécessaire, laquelle somme serait ajoutée aux dettes présentes de la compagnie, qui s'élèvent au chiffre de 211,282 liv. 11 s. 10 d. Les directeurs sont d'avis que, pour faire les fonds de cette somme, il serait préférable d'émettre des obligations, plutôt que des actions au porteur. Le total des frais de construction et d'équipement du "Leviathan" s'élèvera à 804,522 liv. soit 34 liv. par tonne—le navire étant de la force de 24,000 tonnes.—Les directeurs regrettent de ne pouvoir être à même de compléter l'équipement avant le commencement de l'automne, époque à laquelle le "Leviathan" fera plusieurs voyages préliminaires en Amérique dans le but d'éprouver ses forces; c'est seulement au printemps prochain qu'il commencera ses voyages en Inde ou en Australie."

Ce rapport a été adopté à l'unanimité, et l'assemblée a immédiatement passé une résolution autorisant les directeurs à mettre à exécution les propositions présentées par eux.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

LA FAMILLE DE LAUZANE.—EN 1814.

II.

Quand le marquis de Lauzane eut quitté son fermier, celui-ci, qui l'avait accompagné jusque sur la terrasse et suivi des yeux pendant quelques instants, se retourna et se trouva nez à nez avec Mariette, qui, un poing sur la hanche et le menton dans sa main droite, avait pris l'attitude que l'art donne fréquemment à la Méditation, l'une des trois muses de Pausanias.

—Eh bien! demanda Boileau à sa femme, sais-tu ce qui se passe ici?

—Pardine! j'ai tout entendu...... V'là une belle journée! Qu'allons-nous devenir, mon pauvre homme? Comment nous tirer de là?

—Un assassin chez nous! murmura Boileau en se promenant à grands pas et dans une agitation extrême.... Ah! la marquise était bien inspirée, quand elle provoquait mon départ! ... Que ne me suis-je enfui sans rentrer dans ce pavillon!

—Tout ça c'est que des mots, interrompit Mariette. Que vas-tu faire?

—Mon devoir.... puis-je hésiter?

—Mais ce pauvre blessé, ce pauvre enfant qui est couché dans notre lit, le devoir ne peut pas t'ordonner de le chasser ... il n'a assassiné personne, lui....

—Sans doute! sans doute! répéta Boileau qui était allé écouter à la porte de la chambre où il avait enfermé le baron, son fils et le chirurgien: d'ailleurs, comment renvoyer un homme dans cet état.... un malheureux à l'agonie?.... mais le père, ajouta-t-il en revenant sur ses pas, après avoir tiré, par distraction, le verrou de la porte; le père dont les mains sont rouges de sang.... et de quel sang! grand Dieu!...... as-tu entendu, Mariette, lorsque ce noble vieillard m'a dit: "que la colère de Dieu ne le mette jamais ni dans mes mains ni dans les vôtres."

—Oui, oui! j'ai entendu, interrompit à demi-voix Mariette, qui regarda son mari avec fixité, avec effroi, pendant qu'un frisson l'agitait de la tête aux pieds; et, au même instant, elle saisit violemment le bras du fermier, en lui faisant signe de se taire.

Boileau sentit une main se poser sur son épaule; il se retourna et vit le baron, dont le visage pâle, le front triste, le sombre costume et la froide attitude le firent tressaillir.

—Est-ce que je vous fais peur? demanda d'une voix douce le commandant. Je serais à plaindre, et vous auriez tort, monsieur. Je n'ai jamais fait de mal aux honnêtes gens, si ce n'est à la guerre où le soldat ne voit que des cocardes... rassurez vous.

Et sans donner au fermier le temps de lui répondre, le baron reprit:

—Je vous ai dit mon nom, monsieur; ma loyauté me le commandait pour me rendre digne de votre touchante hospitalité. Votre fille, pour qui je prierai Dieu chaque jour, quand, par coupable ignorance, je ne l'ai jamais prié pour moi, votre fille m'a appris que vous aimez l'Empereur et lui gardez fidélité dans son infortune.... infortune nationale, hélas!....

—Ma fille vous a trompé, commandant; elle a fait ce généreux mensonge pour vaincre votre obstination....

—A refuser d'accepter un asile au château de Lauzane.... Je reconnais à ce mensonge le charitable génie d'un cœur digne du vôtre. Ainsi, Monsieur, vous n'êtes pas pour l'Empereur?

—Je suis royaliste, je l'ai toujours été; le retour de mes princes a comblé les vœux de ma plus chère espérance.

—Et cependant vous n'avez pas hésité à recevoir chez vous un soldat proscrit de l'usurpateur, car je suis proscrit, Monsieur, je suis poursuivi....

—Vous me l'avez dit.

—Et si j'étais arrêté dans cette maison, surtout après le duel funeste de mon fils, vous seriez gravement compromis, persécuté....

—Je ne discute jamais avec ma conscience.

—Eh bien! vous êtes un honnête homme.... Donnez-moi la main, Monsieur, donnez-la moi;.... vous hésitez?....

—Non, commandant, répondit le fermier, avec émotion, non je n'hésite pas, je refuse. En vous ouvrant ma maison, j'ai obéi à l'humanité, à l'honneur; mais nous sommes séparés, vous et moi....

—Par la haine de l'opinion. Très bien! j'aime à vous voir cette exaltation, elle vous honore. Peut-être qu'un jour, ayant appris à me connaître, vous reviendrez sans efforts sur l'antipathie que je vous inspire. Vous êtes franc, Monsieur; dites-moi votre nom pour que je m'en souvienne jusqu'à mon dernier jour.

—Jean Boileau, fermier du marquis de Lauzane.—Et vous, continua Boileau qui avait vu passer, rapide comme l'éclair, un nuage sur le front du soldat,—vous êtes bien le commandant Delmas, n'est-il pas vrai?

—Baron de l'Empire depuis Wagram, officier de la Légion-d'Honneur, chef d'escadron de cuirassiers, en retrait d'emploi pour le moment, et poursuivi par le ministre de la police.... Je ne sais pas pourquoi, à vous dire vrai. Eh bien! Monsieur Boileau, souffrez que je vous fasse mes adieux......

—Vos adieux! s'écria Mariette.

—Oui, Madame; mais, de grâce, ne parlez pas si haut; mon fils pourrait vous entendre.... Il repose, le pauvre enfant. Ah! si vous saviez combien sa vie m'est précieuse!... je vous la laisse, à vous surtout, Madame, à votre charmante et douce demoiselle; que vos soins lui rendent bientôt cette santé, sans laquelle mon existence serait un trop long martyre. Il vous chérira, ce brave cœur, comme si vous étiez, toutes les deux, et sa mère et sa sœur.... Sa mère, hélas! il ne l'a jamais connue; c'est vous Madame, qui étiez destinée à lui révéler des joies filiales qu'il n'aurait pas su deviner. Quant à moi, Monsieur Boileau, ma place n'est pas ici. Je ne serais pas poursuivi, je serais libre de me montrer à visage découvert, que je n'exposerais pas votre propre liberté en acceptant votre maison pour demeure, que je fuirais cette maison. Regardez cette main, ajouta le baron en s'animant: elle a tué le fils du marquis de Lauzane! colonel des hulans de l'archiduc Charles, et le respect qu'on doit aux morts lui défend d'ouvrir jamais la porte de ce château dont le seul aspect me fait frissonner, car le comte était mon compatriote, il était jeune et brave! J'ai déploré sa mort....

—Vous avez déploré sa mort!

—Sans doute.

—Mais si vous l'avez frappé loyalement dans un combat......

—Si je l'ai frappé loyalement! s'écria le baron! Et comment donc l'aurais-je frappé?.. Ah! reprit-il avec lassitude, après une pause pendant laquelle son visage s'était progressivement animé:—L'amour ce hideux passé.... Je ne peux pas, je ne dois pas vous raconter l'épisode le plus tragique de ma vie qu'ont cependant traversé de trop sanglantes aventures! Nous ne sommes pas que deux à pouvoir nous souvenir.... les autres sont morts.... Et d'ailleurs, peu importe! le marquis ne me connaît pas même de nom; il croit que son fils a été tué dans une bataille.... Dieu me préserve de lui arracher cette erreur.... On le dit fort galant homme; il me verrait, que, peut-être, comme vous et malgré mes opinions, il me tendrait la main.... Je dois néanmoins le fuir et je le fuis.

—Mais vous vous abusez, s'écria Boileau: le marquis est persuadé que son fils est mort assassiné.

—Qui a dit cela? demanda impétueusement le baron; et ses yeux brillèrent d'un éclat sinistre.

—Il me l'a affirmé aujourd'hui même.

—Venez! venez! reprit le commandant: l'honneur de mon fils, le plus riche héritage qu'il puisse recueillir de son père, exige que je livre ma tête sans hésiter.... Venez, monsieur, venez.

—Où m'entraînez-vous?

—Au château de Lauzane.

—Ma fi non, que vous n'irez pas! s'écria Mariette; voilà bien assez d'histoires comme ça pour aujourd'hui. Et puis, voistu! Boileau, ce Monsieur n'a pas l'air d'un coupe-jarret.... il est dans le malheur jusqu'au cou, faut pas l'y enfoncer davantage.... Ne bougez pas, commandant; votre présence au château serait comme qui dirait une révolution, et ce ne serait pas vous seul qui paieriez les pots cassés.... Votre fils, dam! s'en ressentirait terriblement.

—Vous avez raison, murmura le baron en baissant la tête.

—Alors, reprit Mariette, qu'est-ce qu'il nous faut à nous; la paix du cœur, voilà tout. Donnez-nous donc votre parole d'honneur que vous n'avez pas assassiné le fils de M. le marquis, et nous ne parlerons plus de c'te chose-là.

—Sur la tête de mon fils et sur ce gage d'honneur, répondit Delmas, en montrant une croix d'officier qu'il avait prise sous sa lévite et sur son cœur, je vous donne ma parole que le comte Louis de Lauzane a péri dans un combat loyal à deux contre deux, la nuit même qui précéda la grande bataille de Dresde.... J'invoque son ombre sanglante en témoignage!

—C'est tout ce que nous demandons, Monsieur le baron, dit Mariette.... Allez, votre fils ne manquera de rien chez nous.

—Et par quelle fatalité? demanda Boileau..

—Permettez, interrompit Delmas, vous désirez que je vous raconte cette sombre histoire.... Eh bien! je vous la raconterai demain. Pour le moment, je dois vous quitter ....J'ai des précautions à prendre pour ma sûreté. Demain, à la nuit, je viendrai vous voir, je viendrai embrasser mon cher enfant ....nous causerons et je saurai me vaincre en vous faisant le récit d'une aventure que je voudrais pouvoir chasser de ma mémoire.

—Vous êtes ici en sûreté mieux que partout ailleurs.

—Oui, si je pouvais accepter votre hospitalité, mais cette maison ne vous appartient pas. Vous êtes les fermiers du marquis de Lauzane: je dois fuir. Le chirurgien que je laisse près de mon fils, est un homme habile et dévoué;.... prenez soin de lui; il n'est pas, comme moi, proscrit, mais il est malheureux et pauvre.... C'est un soldat du glorieux Empereur.... Pardonnez ces mots m'échappent toujours malgré moi. Adieu, mes amis, adieu.... J'aurais désiré voir votre aimable demoiselle pour lui témoigner une fois de plus ma reconnaissance.....

—Ma fille est au château, et elle y couche, se hâta de dire Mariette; elle passe tout son temps près de la marquise.... sa marraine....

—Faites-lui mes humbles salutations.... Peut être un jour pourrai-je la remercier à deux genoux et récompenser son excellent cœur....

Le baron se retourna vers la porte de la chambre du blessé; ses yeux se remplirent de l'armes, et, comme honteux d'un mouvement de faiblesse, il s'élança hors du pavillon, gagna la grande route et se mit à courir dans la direction de Saint-Cloud.

—Maintenant, père Boileau, dit Mariette, nous n'avons plus rien sur le cœur; faut nous dévouer à ces pauvres gens; je vas pour mon compte, soigner le blessé comme s'il était mon fils.... Eh bien! que fais tu là, planté droit comme une statue?...s Que te faut-il encore?

—Tu as toujours été confiante, toi, Mariette.

—Est-ce que ça m'a fait maigrir? Je me connais en physionomies, et je répondrais volontiers de la parole de c'te vieille moustache.... Pourquoi qu'il nous aurait menti?.... Allons donc!

—Il lui était si facile de me raconter l'histoire en question.

—Puisqu'il n'en a pas eu le temps, ce brave homme, puisqu'il te la contera demain.

—Aussi attendrai-je à demain pour avoir une opinion solide.

—Et moi je vais envoyer coucher le chirurgien;.... il n'y a que les femmes pour veiller les malades.... Bonsoir, Jean.... Tu seras mal sur le lit de sangle, mon pauvre vieux; mais cœur content fait de beaux rêves, et tu t'es bien conduit aujourd'hui comme toujours, mon homme. Bonsoir, bonne nuit.

Mariette embrassa vertement son mari sur les deux joues; puis elle entra sur la pointe des pieds dans la chambre de Paul Delmas. L'excellente femme s'approcha du lit et frappa doucement sur l'épaule du docteur.

—Comment se trouve-t-il à présent? demanda-t-elle.

—Le sommeil n'est pas mauvais quoique agité; cependant je n'ose pas me prononcer.

—Eh bien! donnez-moi votre place et allez-vous en.

—Je compte passer la nuit.

—Laissez-moi faire et ménagez-vous.... S'il demande à boire, que lui donnerai-je?

—Quelques gorgées de cette limonade que vous avez préparée.

—Bon.... soyez tranquille. Ah çà! mais vous devez tomber d'inanition; sui vez moi.

—Vous êtes bien bonne!

—Qu'en savez vous? attendez que nous ayons fait connaissance.... Venez, mon cher monsieur, venez.

Mariette conduisit le docteur dans une petite chambre dont les fenêtres s'ouvraient sur le parc.

—Voilà votre lit, lui dit-elle, et voilà de quoi souper tant bien que mal, du pain, du vin et un demi-poulet. Dam! vous serez là comme au bivouac.... Ah çà! n'allez pas vous amuser à regarder par les fenêtres.... si on vous voyait, nous serions pincés.

Le chirurgien voulut remercier la fermière, mais elle s'échappa lestement et disparut. Le lendemain, de très bonne heure, la bonne garde-malade entendit gratter à la porte de la chambre.

—Qui est là? demanda-t-elle par précaution.

—Le docteur Franck.

—Franck! dit le blessé....ah! je vais, enfin, savoir quelque chose.

—Pas sûr, mon agneau, pas sûr! répondit Mariette: vous êtes en pénitence et vous y resterez.... Tenez, monsieur le médecin, ajouta la fermière en ouvrant la porte: voilà votre malade qui fait les cent coups.... j'espère bien que vous allez lui ordonner la diète et des sangsues....

—Major, dit Paul Delmas, qu'est devenu mon père, où suis-je, et que s'est-il passé?

—Mon enfant, tenez-vous tranquille, vous ayez la fièvre.... une grosse fièvre.... et vous êtes fait administrer, maladroit que vous êtes, un coup d'épée à tuer un bœuf....

—Un coup d'épée, c'est vrai, je me souviens.... l'officier russe.... pour Madame.... pour Adeline.... oh bien! où est-elle, maintenant, Adeline?

—Mon ami, vous me parlez hébreu, je ne connais pas la personne que vous nommez.... Donnez lui à boire, Madame, et ne vous inquiétez pas; cette fièvre devait venir, elle tombera d'elle-même dans moins d'une heure, et le malade sera alors aussi abattu qu'il est exalté dans ce moment.

—Si jeune que ça, et se battre déjà pour une femme! marmotta Mme Boileau en obéissant au docteur. Si je tenais son Adeline, j'aurais plaisir à l'égratigner.

—C'est vrai, reprit le blessé après avoir bu quelques gorgées; vous ne connaissez pas Adeline; je vous prenais pour mon père.... Il le connaît, lui!.... Oui, il la trouve trop belle!.... Est-ce ma faute?.... Mais où est-il donc, mon père?

—Vous savez bien qu'il ne peut ni ne doit se montrer à toute heure...... Soyez prudent.

—Oh! c'est juste.... je suis insensé. Mon Dieu! ai-je trop parlé?.... Tuez-moi, major, si vous croyez que je peux compromettre le baron.... Et le Russe! il a triomphé, n'est-ce pas? il est près d'Adeline.

—Quant à celui-là, rassurez-vous.... vous l'avez mis à l'ombre, et pour toujours.

—Mort! s'écria Paul avec un éclat farouche dans le regard. Ah! tant mieux. Dieu est juste!

—Voulez-vous bien vous taire, petit païen, dit Mariette, n'est-ce pas assez de tuer son semblable? Faut-il encore mêler le nom du bon Dieu à vos trafics, à vos péchés?......

—Mais qui donc êtes vous? demanda Paul.

—Une sœur de charité, là! Tenez-vous tranquille.

Le blessé répondit d'une voix émue, douce, repentante, mais chagrine:

—Alors, pardon!...... C'est ma mère qui, du ciel, vous a envoyée à mon secours.

—Pauvre cher petit mignon! répondit Mariette les yeux pleins de larmes, comme il est câlin!.... Allons! la paix, je ne gronderai plus; soyez sage.

Paul garda le silence, ferma les yeux et parut s'endormir. Au bout de quelques instants, comme plongé dans un rêve, il murmura; par mots faibles et saccadés:

—Elle était là...... Adeline!........ je l'ai vue sur le gazon.... elle a touché.... mon épée.... mon sang.... celui de.... Où est-elle? Pourquoi m'abandonner? je l'ai vue.... entendue!.... j'étais mort et vivant! Adeline.... Adeline!......

Le major mit un doigt sur la bouche de Paul, qui se tut.

—Il se souvient d'avoir vu Mademoiselle votre fille, qu'il aura prise pour la femme dont il parle, dit le major Franck à Mariette. Si nous pouvions le tromper pendant un jour, pendant quelques heures, en entretenant son illusion, nous ferions grand bien à ce pauvre cerveau. Par charité, Madame, appelez Mlle Louise.... Sa présence sera le baume souverain.

—Ma fille est encore au château qu'elle habitera tant que durera la maladie de ce pauvre jeune homme.......

—Tout mon espoir est en elle dans ce moment, reprit le major Franck. Il faut des émotions douces à notre malade, et si cette Adeline qu'il cherche dans ses rêves fiévreux, pouvait lui apparaître, je répondrais de la guérison, car.......

Une voix fraîche, aussi suave que celle des oiseaux chanteurs qui peuplaient le parc de Lauzane au mois de mai, se fit entendre et coupa la parole au docteur. Cette voix, qu'accompagnait un pas léger foulant le sable du jardin, sous les fenêtres du pavillon, fredonnait, sur un air champêtre, ce rondeau bien connu des jeunes villageoises du vieux temps:

> C'est ainsi que la fauvette,
> Ma pauvrette,
> Prend son vol au point du jour;
> Fais comme elle, ma fillette,
> Va seulette....
> Bon voyage et prompt retour.

Paul ouvrit les yeux comme s'il se fût réveillé, et il s'écria, en s'efforçant de se dresser sur ses oreillers:

—C'est elle!.... c'est Adeline!

—C'est votre fille, n'est-ce pas? demanda tout bas le major.

—Oui, répondit Mariette.

—Eh bien! faites-la monter....je vous en supplie, ne repoussez pas ma prière.

—Oh! laissez-la chanter, reprit le malade... sa chanson me fait tant de bien!

Mariette ouvrit une fenêtre et aperçut Mlle de Lauzane qui, un petit panier sous le bras, fourrageait dans les plates-bandes assez pauvres d'un maigre parterre.

—Bonjour, chère maman, dit à demi voix la charmante jeune fille...... comment a-t-il passé la nuit?

—Assez bien, mon enfant.... viens lui faire sa visite.

—Est-ce que je peux? demanda Antoinette dont les joues se couvrirent de vermillon.

—Puisque je suis ici! répliqua Mariette qui ne voyait jamais mal à rien; et elle referma la fenêtre, car Mlle de Lauzane montait déjà, deux par deux, les marches du perron. Presqu'aussitôt après, Antoinette entrait dans la chambre du blessé, mais à si petit bruit, qu'à peine ses pieds légers effleuraient le plancher; elle était coiffée d'un large chapeau de paille; ses cheveux d'or flottaient en boucles soyeuses sur ses joues redevenues un peu pâles; elle tenait toujours son panier passé à son bras, et, dans ce panier, les violettes, les pervenches et les marguerites, ramassées au hasard n'étaient pas plus fraîches, quoique trempées de rosée, que les fleurs de ce doux visage, sorti si pur des mains du Créateur.

Mlle de Lauzane vint tout près du lit, et regarda le malade avec la candeur naïve de la plus chaste innocence; elle parut inquiète de la fatigue répandue sur ses traits, mais elle lui fit néanmoins ce sourire presque involontaire par lequel on essaie d'encourager, même les moribonds. Son cœur battait de pitié. La charité l'est à elle seule embellie, et, dans ce moment déjà, toutes les vertus du cœur n'avaient pas éclairé son front de leurs plus précieux reflets.

Paul attacha sur la jeune fille un long regard émerveillé; c'était une vision céleste, et non pas Adeline, qui lui apparaissait; il voulut exprimer à la fois et son étonnement et son extase:

—Ce n'est pas elle! et.... cependant,.... murmura-t-il si bas, qu'Antoinette ne put pas l'entendre, cependant.... je la connais!

Ses yeux se fermèrent comme blessés par l'éclat d'une trop vive lumière, et il ne les ouvrit plus que pour les baisser aussitôt.

—Qu'a-t-il dit? demanda ingénûment Mlle de Lauzane à Mariette.

—Il t'avait prise d'abord pour sa sœur, répondit la fermière, et son erreur l'attriste.

—Oh! pauvre jeune homme! il a une sœur; mon Dieu que je le plains!.... pourquoi m'avez-vous appelée?.... Ma vue lui a peut-être fait du mal!

—La fièvre tombe, mademoiselle, dit le major Franck, et c'est à vous que nous devons ce premier succès.... Dieu vous rende votre bienfait!

Antoinette baissa les yeux à son tour, et, pour la première fois de sa vie, elle sentit un feu étrange lui monter au visage.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Décédé hier matin, à une heure, le Frère JAMES ALEX. ST CHERON, natif de la Louisiane, âgé de 47 ans. Les membres de la Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont priés de se réunir dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, AUJOURD'HUI samedi, 15 du courant, à 4 heures précises de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leur Frère. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure des rues Union et Bons-Enfants.

Par ordre du Président,
15 mai — AUG. LAROSE, secrétaire.

☞ La Nature, en mûrissant les plus précieux de ses fruits, a craint que la chaleur du soleil ne frappât trop vivement sur le tissu fin et délicat de leur épiderme. En mère prévoyante, elle les a revêtus d'un duvet protecteur, qui conserve au velouté de la pêche sa fraîcheur et sa jeunesse. Plus fragile et plus délicat encore que la fleur et que le fruit, le teint d'une femme court le risque de perdre ses nuances de lys et de rose sous le baiser trop ardent de l'air et de la lumière.

Autrefois un lourd et disgracieux masque protégeait ces traits charmants; mais il les cachait comme un jaloux bretai.

Aujourd'hui un nuage diaphane, une poudre blanche et parfumée a remplacé le masque; elle adoucit l'éclat, sans nuire le voiler, elle vaporise la beauté, qui semble sous cette gaze odorante plus douce et plus sérieuse.

Cette précieuse poudre est le complément indispensable du Lait Antéphélique.

C'est chez M. HENRIQUEZ, chez M. WRIGHT rue de Chartres, au GUILLOT, qu'on trouve ces essences ou poudres parfumées, que voudront employer toutes les mortelles fées et de notre Olympe louisianais.
15 mai—15 20 26 29

☞ Nous appelons l'attention particulière du public sur l'annonce que Mr. McLean publie dans une autre colonne. Nous ajoutons les lignes suivantes qui sont tirées du "St-Louis Herald." Que chacun en fasse l'usage:

"C'est avec plaisir que nous recommandons la célèbre Liqueur Fortifiante de McLean, remède souverain. Ayant vu des personnes qui y avaient eu recours, nous pouvons en garantir l'efficacité. C'est une de ces préparations que les familles devraient constamment avoir."

Voir l'avis inséré dans une autre partie du journal. 16mai—1f—vàc 2pe

☞ LES AMERS DU Dr HOSTETTER sont aussi recherchés, en Amérique et à l'étranger, que toutes les autres préparations pour la dyspepsie, les flatuosités, les poids à l'estomac et autres affections de ce genre. Les propriétaires éprouvent un véritable plaisir à pouvoir dire que LEURS AMERS sont un remède souverain pour la dyspepsie. Ils enlèvent les mauvaises matières de l'estomac, purifient le système. Les nombreuses lettres qui témoignent de l'efficacité de ce remède et des résultats qu'on a obtenus, ont donné aux propriétaires l'assurance que les maux ne sauraient rien prendre de mieux.

A vendre par — J. WRIGHT & Co,
10 mai—6f vàc — 21 et 151 rue de Chartres

☞ Comment.—L'été s'approche et, comme chacun doit se préparer au changement, il faut qu'on sache qu'il n'y a pas d'aussi bons remèdes que la "Liqueur de McLean" qui purifie le sang et fortifie le système. L'immense quantité de bouteilles que vendent journellement les agents sont une preuve de son efficacité. Faites-en l'essai. Le goût en est de licieux.

Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
1er mai—1f per sem—v et c

☞ AUX [illegible]—Voudriez-vous appliquer un poison sur la partie délicate de l'estomac, ou un mal rongeant le poison, une ardeur douloureuse, &c. Non! Alors ne demandez pas à vous soulager avec des narcotiques empoisonnés, des drogues irritantes, pour la "cramp," &c., mais appliquez l'huile Electrique de Dr Grant et le croup ne disparaît pas en un jour, vous en avez besoin pour recevoir 600.

Seul bureau, No 28, north Eighth Street, au-dessus de Chesnut. Cette huile fait disparaître une bruiture en 20 minutes.

A vendre par — J. WRIGHT & Co.
10mai—6vàc — Nos 21 et 151, rue de Chartres.

ON DEMANDE A LOUER une maison confortable avec une grande cour, dans le faubourg Tremé ou dans le Troisième District, près de l'Esplanade. S'adresser chez — F JACOB DUSSUMIER & Co
15 mai — coin Vieille Levée et Conti

REÇU par le navire Jane, arrivé de Marseilles: 60 caisses cassis de Mont d'Or, 40 " Punch au rhum.
A vendre par — J N CURIEN,
15mai — 22, rue Toulouse.

Ebenaces de Manille.
12 Balles graines pour jupons, 6 balles do do
Reçues de New York par l'Empire City et à vendre par — O. B. GRAHAM,
15 mai—12 — 96, rue Gravier

10 barils rum de la Louisiane, à vendre par BERNARD TURPIN,
15mai — 55, Vieille Levée

ECOLE NORMALE — 3me DISTRICT.

UNE école où les institutrices qui se destinent à l'enseignement pourront recevoir une éducation plus complète, a été établie, par la direction des Ecoles du Troisième District, en vertu d'une loi de la dernière Législature pour l'organisation d'Ecoles normales.

Les personnes qui désirent y être admises sont invitées à laisser leurs demandes et leur adresse à mon bureau, Ecole Fillmore, encoignure des rues Bagatelle et Bons-Enfants. A. BOURGES, Surintendant des Ecoles Publiques du 3me district. 14mai—12

HOTEL DE LA LOUISIANE
A NEW-YORK,

567, Broadway, encoignure de la 9e rue, TENU PAR

Mme S. RAMSEYER.

Le propriétaire de ce magnifique établissement qui réunit le confort des hôtels de premier ordre de New York à une grande modicité de prix, a l'honneur de solliciter le patronage des voyageurs et des familles du Sud. On y trouvera une excellente table d'hôte à la française et à l'espagnole. On y parle l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. 14mai—1m

Demande de place.

UNE dame habituée à l'enseignement désire trouver dans une famille française ou créole, une place d'institutrice, pour toutes les branches qui se rapportent à l'anglais. Elle attache moins d'importance à la rémunération pécuniaire qu'à son entrée dans une famille comme il faut et agréable. Elle préférerait une place de l'autre bord du lac ou à la campagne sur les bords de fleuve. S'adresser, avec l'indication de genre de service demandé, de l'endroit, etc., à la b ite K, 42. 16mai—6f

Demande d'une femme de couleur.

ON désire prendre à loyer une femme de couleur, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse ou cuisinière seulement. Elle recevra le salaire le plus élevé. S'adresser au No 60, rue du Camp. 14mai—3

Demande de cuisinière.

ON demande immédiatement une cuisinière, française ou allemande, pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser aux Nos 139 et 141, rue des Remparts (autrefois Cirque) au magasin de marchandises sèches. 14 mai—2f

Demande de maison.

UN bon locataire désire louer une maison de moyenne grandeur, bien meublée. Il en préfèrerait une située au-dessous de la rue du Canal. S'adresser à Carl Basson, bureau de Poste. 14 mai—3f

LIQUIDATION DEFINITIVE
A 50 cents la piastre.

A PARTIR de ce jour, la balance du stock de marchandises de fantaisie du magasin de AD. BLACHE, 69, rue Royale, sera vendue à raison de cinquante cents à la piastre, pour clore sa liquidation. 14mai—6f

AVIS.

LES créanciers de MM. Roy & Co. sont priés de se présenter au bureau du soussigné, Passage de la Bourse, encoignure Douane, pour toucher un dividende. — W. SOULÉ,
14mai—19,21 — Avocat et Notaire.

CIGARES de la Havane—90,000 cigares de la Havane venant d'arriver par la goélette Julia Maine, comprenant un assortiment bien choisi de demi et moyens Regalias, dits de Londres, Conchas, Londres éléments, des marques Palacio Cristal, Trevatore, El Sol, Cabanas et Meridiana, à vendre par — CABALLERO & BASUALDO, No 36, Vieille Levée
14mai — entre Douane et Bienville

Placages d'or et d'argent; Couverts et cuillers de table, en Alfénide, Ruolz et Galvanoplastie.
Fabrique et importation directe, par C. ROUYER,
153, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, près l'Hôtel d'Orléans.

LE soussigné informe le public qu'il vient de donner une extension considérable à ses ateliers de manufacture, et qu'en même temps il a commencé à faire l'importation sur une grande échelle.

Désormais, il sera à même de satisfaire à toutes les demandes, quelle que puisse être leur importance, et à des prix considérablement réduits.

Voici un aperçu des prix pour les objets de qualité supérieure, parfaitement garantis quant à l'usage et à la beauté.

Grands couverts de table, la douzaine			$20 00
Cuillers à café,	do		10 00
do à potage,	la pièce		4 50
do à ragoût,	do		2 50
Truelles à poisson,	do		4 00
Pelles à beurre,	do		1 50

Tout autre article d'orfèvrerie en proportion des prix et de tous poids.

De plus on trouvera dans son magasin un grand assortiment d'objets plaqués de tous genres plaine [illegible]

Enfin il se charge de la réparation et remise à neuf de tous objets en or, en argent, ou plaqué, ainsi que de pendules et bijoux.

Dorure d'or et d'argent!

Il espère que le public lui continuera la confiance dont il l'a jusqu'à ce jour honoré, et que lui ont méritée, trente années de travail dans la bijouterie, l'orfèvrerie et la galvanoplastie.

16 mai — C. ROUYER

NOUVEAUX AVANTAGES!
Rabais extraordinaire!

5 caisses de jaconas imprimés, genre bayadère, à 12½ cents la yarde!

300 robes organdi à volants, à des prix extraordinairement bas.

A dater de lundi 16 mai 1858, une énorme réduction sera faite sur nos toiles, draps, mousselines blanches à carreaux et unis, brillants, toile d'Irlande, mouchoirs de batiste, et sur toutes nos marchandises en général.

LAZARE & LEVASSEUR,
16 mai — Nos 3 et 10, rue de Chartres

ATTENTION.

☞ Nous croyons devoir annoncer au public que la vente à l'encan du fond de magasin de M. Adolphe Roche, rue Royale, No 60, aura lieu lundi 17 mars 1858, à 10 heures du matin. Les marchands et les consommateurs auront occasion de faire d'excellentes affaires. La vente ayant lieu sans aucune réserve, s'effectuera pour liquidation définitive.—Aucun lot ne sera retiré.
Conditions—comptant. — 11mai—5

☞ Vincent & Co. font une grande vente, sans réserve, de marchandises sèches étrangères et du pays, ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 25, rue de la Douane. L'attention des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

Bottes, souliers, brodequins et chapeaux. ☞ L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente de bottes, souliers, brodequins et chapeaux, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peyrehand, Hyde & Co. No 25, rue la Vieille-Levée. Conditions à la vente.

LAW & ORDER.

LES membres du parti LAW & ORDER sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu à la maison d'Ecole encoignure Union et Grands-Hommes, MERCREDI prochain, le 19 du courant, à 7½ heures P. M. Leur présence est d'urgence pour causes d'affaires importantes.
A. BOURGES, Président.
E. STARR, Vice-Président.
S. P. MARTINEZ, Secrétaire. — 15 mai—19

LIVRES NOUVEAUX,
LIVRES ANGLAIS:

A WOMAN'S THOUGHTS ABOUT WOMEN, par l'auteur de M. Halifax.
A vendre par — THOS. L. WHITE, libraire, rue du Canal, No 105.

Bancroft's History of the United States—Vol. 7

Curtis History of the Constitution of the United States—vol 2.

ALLISON'S HISTORY OF EUROPE, from the fall of Napoleon to the accession of Louis Napoleon—Vol. 3.

BEATRICE CENCI, a Historical Romance of the 16th Century, translated from the Italian by Luigi Monti, of Cambridge University.

WYOMING, its history, Romance, Adventures, &c. &c.

THE BAR AND BENCH OF GEORGIA, 2 vols., by Stephen F. Miller.
THOS. L. WHITE, libraire,
15 mai—2 1re pag. — rue du Canal, No 105

Le Grand Wolksfest Allemand

Sera continué et terminé DIMANCHE, 16, et LUNDI, 17 mai 1858.

LE cortège se formera à 9 heures du matin, dans la rue du Canal, passera dans les rues St-Charles, Poydras, Camp, Chartres, St-Louis, Royale et se rendra, par la rue de l'Esplanade, à l'Hippodrome de l'Union où, après un peu de repos, les jeux suivants auront lieu:

Tir aux oiseaux et à la cible, exercices gymnastiques, course, et course aux sacs, grimper au haut des mâts, frotballe, jeux à cheval, chants par les chanteurs allemands sous la direction de M. E. T. Bruad.

Trente six musiciens accompagneront le cortège, donneront des concerts et des airs de danse sur l'hippodrome.

Prix d'entrée pour les messieurs, $1; gratis pour les dames et les enfants.

La ligne d'omnibus du Chemin du Bayou, de MM. T. B. Mawson & Co, partiront aussi souvent qu'il sera nécessaire, et l'on paiera le prix régulier.

☞ Tout le monde est invité à participer à nos jeux.

Le JUGE COLLINS sera l'orateur du jour.

La presse et les invités sont priés de nous honorer de leur présence.

Les orphelins de tous les Asiles, accompagnés, seront admis gratis le lundi.

Les voitures particulières peuvent s'arrêter sur le chemin de la course, mais les voitures publiques devront s'arrêter sur le chemin de Gentilly, avant l'hippodrome, conformément à la demande du propriétaire.

JOHN KATTMAN, Président.
J. SCHMIDT, Trésorier.
14mai—11? — W. KREBS, Secrétaire.

JAS H. SUYDAM. — L. LEON FERRAND. — JOSEPH MURRAY
James H. Suydam & Co.
Marchands de produits de l'Ouest, Toile et Cordes d'Emballage, 62 et 64, rue Poydras, Nlle-Orléans

D. P. SCANLAN & Co.
En liquidation,

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offrent pour faciliter la prompte liquidation de leur société, leur magnifique stock de marchandises sèches AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT.

L'assortiment consiste en partie dans les genres les plus nouveaux de:
ROBES POUR ROBES,
ORGANDIS, BAREGES,
CAPTES D'ESPAGNE,
TISSUS DE SOIE ET
ROBES DE VOYAGE,
BRODERIES,
DENTELLES,
POINTES,
CHALES ET
MANTILLES EN DENTELLES,
ROBES,
RUBANS,
FLEURS, &c

Venant d'être reçu:
UNE CAISSE DE BAREGES ANGLAIS
Dix caisses de
JACONAS ET ORGANDIS
Imprimés, à 10, 15 et 20 cents la yarde.

Un assortiment complet de Soieries noires unies et brochées, qui seront toutes offertes au prix coûtant et au dessous.
D. P. SCANLAN & Co,
13 mai—3 — Nos 12 et 14, rue de Chartres.

ELIXIR ANTI-GOUTTEUX
DE HIPP. BRISOUGH,
Inventeur du BAUME TROPICAL ANTI-RHUMATISMAL.

Jusqu'à présent, la médecine est restée impuissante contre la GOUTTE, cette terrible affection qui fait tant de victimes sur l'un et l'autre hémisphère, et chaque jour annule tant de personnes à leurs travaux pour les tenir aux plus vives souffrances. [illegible] Il est inutile de rappeler les symptômes de cette maladie, symptômes bien connus de tous ceux qui ont éprouvé. [illegible] Ce remède consiste, c'est l'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, résultant des persévérantes recherches de M. Hippolyte Brisough, déjà connu par la découverte du BAUME TROPICAL anti-rhumatismal, qui compte déjà tant de cures. [illegible] L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX, combiné spécialement à combattre les accès de goutte [illegible]

L'ELIXIR ANTI-GOUTTEUX est d'un usage facile, et il n'a qu'à effrayer les prix de doses. [illegible]

A vendre, au dépôt général, à la Nouvelle-Orléans, chez — J. WRIGHT & Co.
21 et 151, rue de Chartres,
et chez les principaux pharmaciens des Etats Unis
13 mai—1an

EN débarquement du navire Rose, de Marseille: 25 caisses cassis du Mont d'Or, de Noilly; 25 do extrait de punch au rhum do; 25 do anis vert, de Pernet; 100 do muscat de Frontignan, Jourdan Brives; 25 do crème de noix, de Noilly; 10 do absinthe et kirsch do.
A vendre par — HENRY VALETON, 22 et 23, rue Bienville

CAFE—Un petit lot de café, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
36 Vieille Levée
15 mai — entre Douane et Bienville

QUININE—1500 onces quinine française de Pelletier, dans de grandes bouteilles, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co, No 25 Vieille Levée

INDIGO—De Caracas, Madras et Manille, en caisses et serrons, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co.
13mai — 25 rue Vieille Levée

COGNAC—500 futailles, des marques Louis Le Berlen, A. Seignette, J. Lafarrère, Vine Growers Co, etc, etc, en douane, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co.
13mai — No 25 Vieille Levée

VITRES—50 0 caisses vitres françaises, de grandeurs assorties, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co.
13mai — No 25 Vieille Levée

SARDINES—500 caisses, ½ et ¼ boîtes, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co.
13mai — 25 Vieille-Levée

VIN en caisses—1250 caisses vins Léoville, Margaux, Lafite et vins ordinaires, à vendre par — W F VREDENBURGH & Co.
13mai — 25 Vieille-Levée

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vve HEBERT & Co.
163 rue de Chartres,
Actualités.
L'Empereur Napoléon III et l'Angleterre;
L'attentat du 14 janvier 1858 illustré;
Histoire de la guerre de l'Inde avec cartes et illustrations.
Théâtre—Diverses pièces nouvelles.
Ouvrages nouveaux et autres.
Palissot—Les Droits de l'Homme;
Mémoires du prince Eugène;
Les Femmes jugées par l'Homme;
La Maison de Penarvan, par J. Sandeau (de l'Ac.)
Cirer—Les Vérités de la Religion;
Figuier—Année Scientifique, 1857;
Duchesne—De l'Electricité localisée;
Manuel de Médecine légale, &c, &c.
Bibliothèque à un franc.
Le Diable Boiteux à Paris;
Le Jeunesse navalé, ci vieillesse pouvait;
La Dernière Sœur Grise—La Sapho;
Les Femmes Honnêtes;
Ce qu'on peut voir dans la Rue;
La P. rivale de la Marquise;
La Vo'x du sang, etc., etc. — 11mai

PAUL LACROIX,
IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 13,

A CONSTAMMENT en main un grand assortiment de vins rouge et blanc, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc. — 13mars

SUCRE—800 barils sucre écrasé de Lovering—300 do do en poudre do—100½ caisses pains de sucre—100½ do do de Stuart, à vendre par JOSEPH H. MARKS & Co,
4mai — Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

BEURRE—50 fréquins beurre jaune extra, F., à vendre par — JOSEPH H. MARKS & Co,
4mai — Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

SAVON—300 caisses savon Mandeville No 1—500 do do pour famille—150 do do extra—400 do de Livermore No 1—150 do do pour famille—150 do do extra—100 do do No 1, à vendre par — JOSEPH H. MARKS & Co,
4 mai — Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

AMIDON—2000 caisses Ostrego par—1000½ do de 250 do de fécule, à vendre par — JOSEPH H. MARKS & Co,
4mai — Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

FROMAGE—1000½ boîtes de Parmesan, et un assortiment en coupe de lait doux, Pineapple, Hymes, &c., &c., en boîtes de toutes grandeurs.
A vendre par — JOS H MARKS & Co.
4m — Nos 43, 45 et 47, Nlle Levée

PIMENT ROUGE—300 sacs piment de Tabasco; 100 sacs poivre; 20 caisses muscade; 2000 Girofle; 100 balles clous de girofle.
A vendre par — JOS H MARKS & Co,
4m — Nos 43, 45 et 47 Nlle Levée

Demande d'Ouvrières.

DE bonnes ouvrières trouveront de l'emploi immédiatement en s'adressant chez Madame PERRET, 71, rue Royale, 2e étage. 8mai—6f

Domestique.

ON demande une Française ou une Allemande pour faire le ménage, pour faire la cuisine et le blanchissage d'une petite famille. S'adresser au No 241 rue Bourbon. 15mai

DIVERS—40 paniers champagne, 12 bouteilles; 15 do do 24 ½ bouteilles; 11 caisses de do do 12 bouteilles; 15 do do 24½ bouteilles; 7 do absinthe 25 bouteilles, E. Hubard & Co; 50 do fruits en jus, 12 bouteilles; 2 do fruits au jus, 24 do; 100 do vin de Madère, Bordeaux, &c., en magasin et à vendre par — GRAHAM, COMPAGNIE et Co,
15mai — 28 rue de la Douane

CANDIDATS.

RECORDER DU TROISIEME DISTRICT.

Messieurs les Editeurs,
Veuillez annoncer M. JOSEPH SOLOMON comme candidat du PEUPLE pour les fonctions de recorder du Troisième District, à l'élection qui aura lieu le 7 juin.
UN GRAND NOMBRE D'ELECTEURS DU DISTRICT.
16 mai—td

Au Public.

☞ Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain.
15mai — BENJ. C. ROBINSON.

EN magasin et à vendre par le consigné, au débarquement du navire Louisiana, Zebrus, William Jones et Aquila, de Bordeaux:

VINS FINS, VINS VIEUX DU HAUT-MEDOC.

Vins pour familles, en caisses et en barriques.

L'importateur garantira ses vins pour la provenance, la qualité, et comme étant exempts de tout mélange, les ayant choisis lui-même dans les chais de son cru Palmaise, à Macau, et chez les propriétaires limitrophes du Château Giscours, ses voisins.

Son Palmaise en caisses, des années 1844 et 1848, ne laisse rien à désirer. Bouché à l'aiguille, il porte, comme celui de 1853 qui est par 12 et 24½ bouteilles, les noms de LACOUTURE FRERES, MACAU, sur leur bouchons.

VIN BLANC en caisses, cru St-Faisy, Haut Sauternes.

Champagne des véritables marques Ch. Bouillet, à Reims, La Roy Fils et Picolet, à Herny, près Aï, et pour la Crème de José, Grand Mousseux d'Anjou, qui a obtenu une médaille à l'Exposition universelle de Paris, la véritable marque Ackerman Laurance, à St Florent.

Liqueurs assorties, en caisses de 12 bouteilles. Cognac en fûts de 17 à 30 gallons.
Js LACOUTURE Jr.
7 mai—12f — rue St-Louis, 14, près la Levée

AVIS.

☞ Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe concernée et celle des chevaux, et pour les propriétés foncières, les esclaves, le capital, le revenu et les meubles de toute espèce, d'après les tableaux d'estimation de 1857, sont maintenant en ma possession. Les contribuables sont respectueusement invités à venir les payer.
5 mai—1 m — ADAM GIFFEN, Trésorier.

LE DOCTEUR BORDE,
Médecin de la Faculté de Paris,
Ancien interne des Hôpitaux,
A établi son domicile
Rue Bienville, 144,
Entre Dauphine et Bourgogne,
NOUVELLE-ORLEANS.
Consultations de midi à trois heures. — 28av—3mf

Avis de société.

J'AI associé aujourd'hui à mes affaires M. ALBERT COHN. Le nom de la maison sera S. KAMER & Co.
S. KAMER,
No 60, rue de Chartres
Nlle-Orléans, 5 mai 1858.

En référant au susdit avis, nous sollicitons le patronage de nos amis et du public. Nous aurons constamment en magasin un grand assortiment d'articles de fantaisie, allemands, anglais et français, bonneterie, gants, broderies, dentelles et bonbons, bijouterie, bijouterie dorée, &c.
8 mai—12 — S KAMER & Co.

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 66.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles: VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.

VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES d'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 9mai

Teinture et Dégraissage.

MM CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Condé, 66, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général que pour faciliter les personnes du haut de la ville qui voudraient les favoriser de leurs ordres, ils ont établi une succursale dans le nouveau magasin No 147, de la rue de Chartres.

L'excellence de leur travail, la modicité des prix et l'empressement avec lequel ils ont toujours exécuté depuis 10 ans les ordres de leur nombreuse clientèle dans leur établissement, rue Condé, No 66, leur permet d'espérer que le public leur continuera la confiance dont il les a honorés jusqu'à ce jour.

☞ Réparation de toutes sortes d'effets en piano, pour marchands, et remise à neuf des vieux matelas. — 21av—3m

Changement de domicile.

HENRY VALETON a transféré son magasin de vins, eau-de-vie, liqueurs, conserves, etc., etc., du No 30 rue St-Louis, au No 22 et 23, RUE BIENVILLE, entre Chartres et Levée. 10 mai

Vente à l'amiable pour cause de départ

La résidence bien connue et très belle de M. Henry Lawrence, située dans un des quartiers les plus salubres de la ville, dans le troisième District, près le "Government Wharf," dans l'îlot désigné entre les rues Désirée, Havana, Chartres et Grands Hommes.

La terre a 360 pieds de face à la rue Désirée sur une profondeur, au centre, de 300 pieds; 150 pieds de face à la rue Elmire, 130 pieds à la rue des Grands Hommes et 120 pieds sur la rue Chartres, et qui est le plus long de la Levée. La résidence principale a 40 pieds de face, avec une galerie, sur 52 pieds de profondeur; toutes les chambres sont très vastes. Il y a, derrière la résidence, une jolie bâtisse ayant une salle à manger et un office extra; deux cuisines, chambres de domestiques, écurie, laiterie, et un bel hangar pour le bois, le charbon, etc.; une vaste remise, fontaine de domestiques, et un puits d'eau d'une quantité suffisante.

Il y a, en outre, sur le terrain qui fait face à la rue Elmire, une résidence avec cuisine, et deux petites chambres, chambre pour la cuisine et une [illegible] tout le jardin renferme une grande quantité de poiriers et pommiers (variétés de premier choix), des orangers doux, bananiers, abricotiers, groseilliers; une grande variété de plantes et de fleurs, des arbres d'ombre, etc. [illegible]

Le terrain, les maisons et les jardins [illegible] La remise et les bâtiments seraient facilement transformés en maisons séparées de [illegible]

On peut voir la propriété à l'arcade, le plan de la vendite pris à la résidence, et en l'ayant examiné [illegible]

Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux, à toutes les heures du jour, au soussigné, No 36, rue Carondelet.
18mai—6f — HENRY LAWRENCE.

Pistolets et Carabines de salon—à coups dites Flobert Carabine.

REÇU et en vente chez Léon & Pinard, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville—20 pistolets de salon, de Flobert, 6 et 9 millimètres depuis $8.
25 carabines idem calibre
20 pistolets revolvers système Flobert
[illegible] carabines de luxe, armes de choix avec boîtes et accessoires
[illegible] pistolets également avec boîtes
—Reçus de New-York—
12 Colt revolvers, nouveau système
3 Adams do do do
100,000 capsules à balles 6 m
50,000 do do 9
10,000 do à plomb 6
10,000 do do 9
Ces capsules sont celles de Flobert et entièrement garanties. — 12mai

Articles de Pêche.
Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Black Warrior, de New York—
Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—
30,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes
10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent
1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
[illegible]
Un grand choix de lignes en soie unie et tordue, chanvre, fil, etc., et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez — LEON & PINARD, 66 et 68 rue Royale,
12mai — encoignure Bienville

Presse à coton de la Levée.

UN dividende de cinq pour cent sur le capital de cette Compagnie a été déclaré payable sur demande. — F. L. FORSTALL, secrétaire
11mai—6f

PRIX D'ENCANS
Pour du comptant.

LE soussigné continue d'offrir à ses nombreux amis et clients, et à bon marché, à la vente au comptant, un grand assortiment de toiles d'Irlande à chemises et à draps; jupons brodés riches; mouchoirs brodés riches; [illegible] un grand assortiment de broderies allemandes et bonneterie, cravates à 25 pantalons; [illegible] pour homme, mousseline mull à carreaux et à raies, &c., &c.

Quelques prix ayant été aussi réduits que possible, il vendra, néanmoins, à partir d'aujourd'hui, l'avantage d'un escompte de CINQ POUR CENT sur tous achats de cinq piastres et au dessus.
R. W. HEBBARD,
16mai—6f — Enc. Canal et Baronne

EN débarquement du navire Rose, venant de Marseille:
50 caisses vermouth Noilly, Prat & Co;
100 paniers huile Fiagniel grandes et demi-bout.
40 caisses cubèbes assortis.
A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD,
10mai — 44 Vieille-Levée

COGNAC—10 futailles de la marque bien connue Brandy Wine;
5 quarts Bunker Hill Cognac vieux;
5 futailles Cognac Coq père et fils;
20 do do Felix Boyer, Rochelle;
20 do do Henri Villar, do;
Dans les cale de la Douane.
A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD
10 mai — 44 Vieille Levée

WHISKEY—40 barils vieux Monongahela whiskey;
45 barils vieux Bourbon whiskey;
45 do do Rye do;
100 do whiskey rectifié.
A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD,
10 mai — 44 Vieille Levée

ABSINTHE ET KIRSCH—150 caisses absynthe Le Noilly fils & Co;
50 do do Yonne, Lecoultre;
25 do do Chauvet;
20 do do kirsch Noilly, Prat & Co;
A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD,
10 mai — 44 Vieille Levée

P. DUREL & CO,
37............*Rue de Chartres*............37
Marchands de fournitures de bureaux, imprimeurs et fabricants de livres en blanc,

VIENNENT de recevoir par le steamship Empire City et le navire Hanco, 200 rames papier pour sucriers, couleurs assorties, etc.

—Ils ont aussi un grand assortiment de—
Papier fabriqué pour enveloppes, toutes grandeurs;
" de Manille;
" pour échantillons de coton;
" pour cheilles;
" pour échantillons de sucre et de riz, bleu;
" Sucier supérieur, rouge et uni;
" à lettres, anglais, français et américains, [illegible]

Nous avons reçu en outre, par l'Empire City, un choix de cartes noires de Rogers & Co; et [illegible] en fabriques.

Nous offrons ces articles et notre grand stock varié aux plus bas prix du marché. Nous sollicitons la visite des personnes qui nous ont honorés jusqu'à ce jour.

Visites examiner avant d'acheter ailleurs.
P. DUREL & CO.
17av — No 37, rue de Chartres, N. O

TABAC.

LA BELLE CREOLE—8 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs entre fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par — PATTON, SMITH & PUTNAM
1mars — Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Habillements d'été.—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co.,
34, rue des Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de
HABITS D'ÉTÉ,
PANTALONS D'ÉTÉ,
VESTES D'ÉTÉ,
CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ,
CALEÇONS D'ÉTÉ,
CRAVATES D'ÉTÉ,
CHAUSSETTES,
GANTS,
BRETELLES,
MOUCHOIRS,
MALLES, VALISES,
SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous en avons constamment de toutes grandeurs, de toutes qualités et de tous les genres, que nous garantissons.
ALFRED MUNROE & Co,
1?av—3m — 34, rue des Magasins

Marchandises nouvelles aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,
Au coin des rues Robertson et Orléans,
ET
136, rue des Remparts (autrefois Cirque), 10,000 Mouchoirs en batiste;
Mille yardes mousseline jaconas imprimée, à 12½ cts la yarde, garanties bon teint;
Organdis imprimés, nouveaux genres;
300 robes organdi et jaconas, à volants, à $2 50 pièce;
Corsets à la Parisienne, et corsets pour enfants.
Une variété d'autres marchandises sèches à bon marché.
5 balles de domestics Lovell à bon marché.
28 a. rul

Osnaburgs! Osnaburgs!
HENARO & VIGNAUD,
Agents de McHatton, Pike & Co.,
Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer en commerce les osnabourgs bien connus fabriqués dans cet établissement.

Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7/8 et de 4/4. — 28 av—1m

MAILLOT & SON,
124, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
20 décm

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux 300 paniers cognacs assortis vieux supérieur de Chauvet; 50 paniers véritable Guignolet d'Angers.
A vendre par — BLANCHIN & GIRAUD
26av — 44, Vieille-Levée

BORME & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.
Références—Nouvelle-Orléans:
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. — 3 fév—1an

Amer toni-aromatique.
Cordial des dames et céciliardo.

CE cordial l'art agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles m'ont exposé l'inconvénient de mélange à faire avec des liqueurs qui se trouvent en grande partie, le plus souvent très mauvaises, et aussi faute de s'y entendre chez la plupart.

Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable cause qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant. Il est préparé à prendre pur prendre dans les proportions voulues, pour dissiper toutes les indispositions provenant des diverses [illegible] Il est particulièrement pour dissiper l'indigestion, car il ne contient pas l'aromatiser et parfumé.

Il est particulièrement recommandé pour le soir et le matin. [illegible]

Les personnes qui l'adoptent ont soin de le faire avant chaque repas, et son goût délicieux invitant les dames [illegible]

Les personnes qui font usage de ce cordial, un verre en bonne santé [illegible]

Ces objections bien fondées [illegible]

Ces directions sont données sur l'étiquette de chaque flacon.
A. A. PEYCHAUD,
19av—3m v et c. 1re p — No 1?8, rue Royale

Vins vieux de choix.

CHATEAU Haut B. ion 1844 Jph Eyme Larrieu, propriétaire;
12 barriques vin rouge Château Ht-Brion 1850 en caisses.
6 barr. vin blanc Preignac Lamontagne 1846 do.
25 do vin rouge Vve Herman 1849.
21 do do Margaux 1841;
25 do do Pauillac 1841;
21 do do St Emilion 1841;
25 do do St-Estèphe 1841;
12 do do Pauillac 1840.
A vendre par — FAURES & NORMAN,
7mai — 33 et 35, rue Royale

Bière d'Ecosse & Porter.

15 barils bière d'Ecosse de Dick's en cruchons grands et petits;
10 barils de Imperial do do do
5 do Porter de R. Byass, grandes et ½ bout.
20 barils bière pale de Hibbert en grandes et ½ b.
30 barils de do Youngers en ½ bouteille;
A vendre par — FAURES & NORMAN,
7mai — 33 et 35, rue Royale

CHAMPAGNE—30 paniers Champagne Delbeck et de Berger;
30 paniers Champagne Heidsieck Piper;
25 do do Che Heidsieck;
25 do do Bollinger;
25 do do Nicholas Wach;
A vendre par — FAURES & NORMAN,
7 mai — 33 et 35 rue Royale

VINS vieux en caisses—120 caisses Chez D'Arnac 1846, 18 caisses Chât. Pape Clément 1844
16 caisses Chât. St. Julien 1841;
12 do do Ch. Julien 1841;
15 do do St. Emilion 1841;
15 do Ch. Margaux 1838;
15 do Chât. Larose;
20 do vin blanc Preignac 1847,
18 do do Haut Sauterne 1850.
A vendre par — FAURES & NORMAN,
7 mai — 33 et 35 rue Royale

FROMAGES—14 meules gruyère, 1re qualité,
5 caisses fromage clos de mouts
[illegible]
20 do pâte grande de Hollande.
A vendre par — FAURES & NORMAN,
7 mai — 33 et 35 rue Royale

DIVERS—350 boîtes biscuits crackers;
4 douzaines boîtes saumon frais d'Ecosse;
4 douzaines pâté d'anchois;
1 do do pâté fantaisie;
12 caisses conserve de gingembre de Canton
3 do moutarde anglaise;
25 douzaines ketchup anglais assorti,
do do cornichons de do.
Anans, sardines et petits pois, câpres, champignons, truffes, pâtés, saucisses, anchois, olives, capres, &c., &c., à vendre par — FAURES & NORMAN,
7mai — 33 & 35 rue Royale

25 Pr CENT RABAIS 25 Pr CENT
GIQUEL & JAMISON,
16 & 18—RUE DE CHARTRES—16 & 18.

OFFRIRONT à partir de LUNDI, 3 courant, leur beau stock de marchandises à un rabais de 25 pour cent. Ils invitent leurs amis et le public à profiter de cette bonne occasion.

Jaconas imprimés, 1ère qualité, à 12½, 15 et 20 cts la yarde
Mousselines et organdis imprimés, de 30 à 60c
Barèges, qualité supérieure, à 25c.
Toiles d'Irlande de 25 à 75
Barèges unis, qualité supérieure, à 25c
Robes foulards à volants et quilles à $2
Mousseline à rideaux et moustiquaires
Rideaux à moustiquaires
Rideaux tulle et bobinet de $2 50 à $15 la paire
Manteaux dentelle de $3 à $12
Damassé fil pour table
Chemises flanelle, gaze; grand assortiment
Cols mousseline brodés
Mouchoirs batiste de $1 à $12 la douzaine
Coutil et gingan fil
Coutils à mèches pour fil
Mousseline à pois pour robe
Robes barèges, grand assortiment, de $6 à $10 la robe
Pardessus, manteaux, pergales et jaconas blancs
Gants et mitaines fil et fil
Parasols et ombrelles mousseline
Robes en jaconas brodées
Robes en mousseline suisse, etc.
Nous offrons, sans exception aucune, toutes les marchandises en magasin à un rabais de 25 pr cent.
6 mai — GIQUEL & JAMISON.

VINS—Pour clore diverses consignations.
10 barriques vin rouge, Macon Médoc 1854.
10 do do St-Estèphe Médoc de
25 do do Ste-Emilie.
25 do vin blanc Haut Sauterne.
25 barils do do ordinaire.
100 do do do vieux.
500 caisses vin rouge en bouteilles et ½ bouteilles, diverses qualités.
100 caisses vin blanc en bouteilles et ½ bouteilles diverses qualités.
A vendre par — B. TALAMON,
11 mai — 181, rue Royale.

MOUTARDE FRANÇAISE—40 caisses de 5 douzaines moutarde, Jardy et Bornemann.
A vendre par — B. TALAMON,
11 mai — 181, rue Royale

VERMOUTH—50 caisses de la marque Bornemann, Chapatte & Co, à vendre par — B. TALAMON,
11 mai — 181, rue Royale.

LIQUEURS—50 caisses liqueurs assorties, supérieures, de Laborde.
50 caisses liqueurs assorties, superfines de Jourdan Brive et Co, en carafes d'un litre.
200 paniers anisette superfine, de Laborde.
10 paniers mouvement supérieur.
Tous les Kuis.
10 do ou verts do
A vendre par — B. TALAMON,
11 mai — 181, rue Royale.

CIGARES de Guayaquil—25 sacs en douane, à vendre par — BERNARD TURPIN,
15 mai — 55 Vieille Levée

CAPSULES—3 caisses capsules françaises F J le Gaucheau, à vendre par — BERNARD TURPIN,
15 mai — 55 Vieille Levée

AMANDES de demi-barils amandes sans coques, à vendre par — BERNARD TURPIN,
15 mai — 55 Vieille Levée

QUININE—1000 onces quinine française de Labarraque et de Pelletier, à vendre par
15 mai — BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée

CHAMPAGNE—500 paniers champagne mousseux, de différentes marques, à vendre par
15 mai — BERNARD TURPIN, 55 Vieille Levée

BOUCHONS français de 6, 8, 9, 7 et 8 pouces, en douane, à vendre par — BERNARD TURPIN,
15 mai — 55 Vieille Levée

EAU DE VIE—40 quarts pipe Hy. Bulen, 1850 et 1852, en magasin et sous les clés de la Douane.
A vendre par — B. TALAMON,
11 mai — 181, rue Royale.

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge ordinaire, en magasin et à vendre par
SOSTHÈNE THOMAS & Co,
6mar — 9 rue Gravier

SARDINES — 50 caisses sardines à l'huile de Nantes, en magasin et à vendre par
GRAHAM, COMPAGNIE & Co,
16av — 28, rue de la Douane

Propriété à vendre.
Pour effectuer un partage.

Les soussignés, désirant dissoudre leur société, offrent à vendre leur habitation située dans la paroisse St Jacques, rive gauche du Mississipi, à environ 65 milles de la Nouvelle-Orléans.

Cette propriété est établie en sucrerie avec machine à vapeur; elle contient environ 2000 arpents de terre, dont 150 arpents environ sont en plant de cannes; 150 arpents environ en concases et de 250 à 300 arpents en maïs.

Il y a de 50 à 60 esclaves, avec mulets, charrues, charrettes et tous les autres outils aratoires indispensables à l'exploitation, ainsi que du maïs pour l'année.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux aux soussignés — JOURDAN FRERES.
8mai—30f

AVIS.

M. N. DUREL, Dr Dentiste, annonce au public qu'à l'avenir il se rendra chez les personnes qui auront besoin des secours de son art; ayant considérablement diminué ses prix, chacun sera à même de profiter de ses services.

Ses études particulières, jointe à une longue pratique, lui font espérer que ceux qui voudront bien s'adresser à lui, auront lieu de se féliciter de s'être confiés à ses soins, tant pour ses opérations chirurgicales que pour les pièces artificielles.

S'adresser encoignure des rues Toulouse et Royale, au-dessus du magasin de M. T. Moreau.
5mai—1m

Embaumement des corps.
AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, rue Marais, entre Douane et Bienville, No 37, 2me District, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumer par son célèbre procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'autre côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il profite de cet avis pour assurer au public que, par ce procédé, les corps ne sont pas ouverts et que rien par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celles qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New-York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés, en attendant qu'ils soient transportés pour être inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés pourront venir les visiter chaque fois qu'ils le voudront. Les corps peuvent être embaumés 8 ou 10 jours après la mort. — 25 mars—1 an

Poudre Fleur de Riz de Chine
DE MAUGENET & COUDRAY.
Propriétés.

LA fleur de Riz de Chine, purifiée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau fine et délicate de l'influence de l'air et de la température, pour nettoyer à fond l'épiderme sans en altérer le tissu frais et velouté, enfin pour donner à la peau une blancheur naturelle, elle a, en outre la propriété très essentielle de guérir les feux et inflammations superficielles du derme chez les enfants et convient aux hommes pour calmer l'irritation causée par l'action du rasoir.

A vendre par — A. ROUSSET & Co,
8mai — No 83 rue du Canal, près Chartres

VINS.

CHATEAU GISCOURS.
CRU PESCATORE.
VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.

A vendre par — SOSTHENE THOMAS & Co,
4mai—1m — 9 rue Gravier.

HOTEL LIGIER,
NEW YORK,
Tenu par AUGUSTE LIGIER.
76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ETABLISSEMENT, au centre des affaires, et à proximité des théâtres de la Cité, est tenu à l'européenne par un des premiers chefs de cuisine des Etats Unis. Les voyageurs y trouveront, confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 4mai—3m

Succession du Dr John Rice, décédé.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont prévenues de venir payer leurs comptes au soussigné, et celles qui auraient des réclamations à faire valoir contre la susdite succession sont priées de les présenter au curateur.
WILLIAM MURE,
Curateur de la succession du Dr John Rice
4 mai—1m — rue Carondelet, No 55

Bonne occasion.
—*Pour cause de départ*—

A CEDER—Le fonds de librairie situé rue Royale No 173, entre Toulouse et St-Pierre. Cet établissement est bien achalandé fait de bonnes affaires, toutes au comptant, et peut largement être exploité par une femme ou un homme.—Le prix de vente du fonds se compose d'environ 3,000 volumes, de plusieurs de ces [illegible] à bon marché et conditions désirées.

AUSSI—Le bail de la maison No 173 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHÉ — Les amateurs pourront profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars—28f

P. MALLARD,
Rue Royale, 97 et rue Bienville, 90.
BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extraordinairement bas, à partir de ce jour, sa très grand choix de meubles, telle que, secrétaires, armoires, chaises, tables, lits, etc. et mousseline brodés, [illegible] porcelaines, verres, plaqués, &c. [illegible]

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter ses magasins, peuvent être assurées de la réduction annoncée plus haut.
14av — P. MALLARD.

Magasin de Tapis,
Rue de Chartres, 23.

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:
NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie
TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.
TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.
Couvertures de tables, dessous de tables, pailles, nattes, etc., pour la compagne, au plus bas prix.
19avril—a — A. BROUSSEAU & Co

Tabac en Feuilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
100 balles tabac en feuilles de Havane; de différentes Vegas, qualité du meilleur Vuelta Abajo.
100 balles tabac du Mexique, pour vendre par
ANT. COSTA,
10mai—1m — 16, rue de la Douane

ARGENT! — ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc., et sur toute sorte de marchandises en général.
ACHAT ET VENTE ET ACHAT DE BIJOUX — 27mars—ab

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3,
Près de la Bourse, près des principaux Théâtres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et de petites chambres à prix et à fraction par jour, ainsi que de grands appartements. Un restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc.

Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hotels du même nom. — 5mars—4me

Briques à feu—Briques à feu.
Manufacturées par L. T Delassize,
Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. — BRIDGE & BRO.
53 rue Gravier,
ou chez — L. T. DELASSIZE,
au coin des rues Treme et Vieux Bassin

On se trouvera toujours un grand assortiment—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.
Alger, 8 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été placées en même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique à l'épreuve du feu, No 1 L. T. D., a paru à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 3/16 de pouce. La brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise.
[Signé] — R. WELLS,
19avril—6m — Trésorier

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement répondra dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
29 av—6m — JULES COUCHÉ & Co.

B. JOURDAN,
Successeur de H. Bonnabel,
IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste,
Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

ON trouve constamment dans cette maison un assortiment en gros de médecines, produits chimiques français, américains, anglais, &c., verreries, flacons, bouteilles, pharmacie, étiquettes, peintures, huiles, instruments de chirurgie, &c.

L'assortiment de cette maison—dernièrement H. Bonnabel, une des plus importantes et des plus respectables du Sud—vient d'être considérablement augmenté; le soussigné reçoit constamment d'Europe et des manufactures du Nord, des Indes Orientales, de l'Amérique du Sud, et ses prix sont aussi modérés que ceux de n'importe quelle maison des Etats-Unis.

Messieurs les pharmaciens, droguistes, médecins, marchands, Messieurs les habitants, &c, trouveront leur intérêt à envoyer leurs ordres ou à venir examiner son grand stock. Tous les ordres en grande ou en petite quantité seront exécutés promptement et avec soin.

Termes accommodants
6mai — B. JOURDAN.

VIEUX CEPS.

CE vin renommé de J. LAUSSEURE & Cie, introduit depuis seulement deux ans dans ce pays, est à peine connu, que déjà d'autres vins inférieurs en qualité sont offerts sous cette dénomination.

La véritable VIEUX CEPS, dont la qualité supérieure a été reconnue par le congrès des propriétaires et marchands de vins assemblés à Dijon en 1856, est la propriété de MM. J. LAUSSEURE & Cie et porte sur l'étiquette un fac-simile de la signature de J. Lausseure & Cie et le nom des villes Nuit et Paris, lieux où réside le chef de la maison, ainsi qu'un avis rappelant la médaille qui fut conférée à cette honorable maison par le jury de l'Exposition Universelle de Paris en 1855. En outre, les bouchons sont estampés J. Lausseure & Cie, Vieux Ceps.—Tout autre article qui porte ce nom est une imitation, et par conséquent un attentat à la bonne foi du public.

MM. A. CARRIERE & Co, 35 rue Vieille Levée, sont les seuls agents à la Nouvelle Orléans et seuls autorisés à vendre le véritable VIEUX CEPS, ainsi que les Bourgognes rouges et blancs et autres vins de J. Lausseure & Cie.

ERNEST LAUSSEURE,
30 Beaver street, New York,
représentant de MM. J. Lausseure & Cie, pour les Etats-Unis et le Canada. — 25mars—1an 1fps

LOTERIES DE SWAN & Co
Autorisées par l'Etat de la Géorgie

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.
1,600,000 piastres à distribuer en mai

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 1er mai, 1858
CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 8 mai 1858
CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 15 mai 1858
CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Georgie, SAMEDI, 22 mai 1858
CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Georgie, samedi 29 mai 1858

Sur le plan de numéros simples
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

☞ Presque un lot pour chaque neuf billets ☞
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ETRE TIRÉE
Tous les Samedis, dans le mois de Mai.

1 lot de	$70,000		4 do		900
1 do	30,000		4 do		800
1 do	10,000		4 do		700
1 do	5,000		4 do		600
1 do	4,000		50 do		500
1 do	3,000		50 do		300
1 do	1,500		50 do		125
4 do	1,000		230 do		[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de	$400, approx. de	$70,000	[illegible]
4 do	300	do	[illegible]
4 do	250	do	[illegible]
4 do	125	do	[illegible]
4 do	100	do	[illegible]
4 do	75	do	[illegible]
4 do	50	do	[illegible]
5,000 do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à ... [illegible]
Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart [illegible]; Huitième, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 80,000 correspondant aux numéros des billets imprimés [illegible] morceaux de papier, sont enroulés [illegible] séparément et mis dans une roue.

Les premiers 481 lots, imprimés [illegible] même manière, sont mis dans une [illegible]

Les roues sont tournées, on tire [illegible] une des numéros, et, au même temps, [illegible] l'autre roue. Le numéro et le lot [illegible] tirés au public et enregistrés par [illegible] qui inscrivent le lot en regard du numéro [illegible] opération est répétée jusqu'à ce que [illegible] soient tirés.

Approximations—Les deux [illegible] cèdent et les deux qui suivent [illegible] 7 premiers lots, auront droit aux [illegible] approximation, d'après le plan.

Exemple—Si le billet No 11,250 gagne le [illegible] $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet [illegible] le lot de $30,000, les billets Nos 549, [illegible] 552 auront droit à $300, d'après le [illegible]

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $70,000 se termine par le No 1, tous les billets [illegible] terminent par 1 auront droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le numéro se termine par 2 ont droit à $20, et ainsi de suite.

On vendra des certificats de paquets de billets [illegible] suivants, s'est à dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ... $[illegible]
do do do 10 demi billets ... [illegible]
do do do 10 quarts do ... [illegible]
do do do 10 huitième do ... [illegible]

En demandant des billets ou des certificats.
Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier courrier.

Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désignent.

☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

☞ Adressez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les ordres pour les billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co,
[illegible] barreau de poste de la Nlle Orléans
Boîte 58 [illegible] ou à S. SWAN & Co, Augusta Ga.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Ville d'Orléans,
Nlle-Orléans, 11 mars 1858

EN vertu de la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé: "acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir au gouvernement et à l'administration de ses affaires", et à l'effet de payer les dettes et intérêts d'icelle:

Des propositions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'au troisième lundi de mai, (17 mai 1858) pour l'achat de cinquante (50) bons de la ville de la Nouvelle Orléans, de la somme de mille piastres chacun, en maturité durant l'année 18[illegible] avec coupons d'intérêt y annexés, au taux de six pour cent par an, payable semi-annuellement en la ville de New-York.

Les propositions devront porter sur l'adresse "Achats pour l'achat de bonds de la ville de la Nouvelle Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

—Commissaires:—
C. M. Waterman, maire. — A. Depré, chairman
T. Théard, contrôleur, — John H. Hall, chairman
Adam Giffen, trésorier
O. DE BUYS, secrétaire
13 mars—au 17 mai

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 80, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de transférer le siège de sa maison de teinture même à rue Royale No 72, et qu'il fait connaître à ses amis et au public. La manière avec laquelle il a satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de la [illegible] lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. 30mai—3m

GENIEVRE de Hollande, marque Steamboat—150 paniers J Melchers Wz; en débarquement du navire S D Metcalf, venant du Havre et à vendre par — PREAU & CATOIRE,
10 mars — 31 et 33 rue Gravier

Aux amateurs de pêche.

REÇU par le Black Warrior une riche assortiment de lignes à pécher et d'hameçons dans toutes les grandeurs et qualités—

Lignes à pêcher de 10 pieds, [illegible] dans les prix de $1, $1 50, $1, $3, à $10 chaque.

Nous invitons nos amis et le public à venir examiner notre stock qui ne peut être surpassé en beauté et en qualité, ainsi que nos boutiques et nos [illegible] de la porte de la [illegible] et en gros et en détail par — A. ROUSSET & Co,
8mai — [No 83 rue du Canal près Chartres

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 163,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, sans en altérer les couleurs: laine, soie, satins, rubans, châles, crêpe, etc. Robes de mérinos, de barège, gants, velours, etc. etc.
Par le moyen d'un nouveau procédé.
14 déc—1an

CIGARES—En débarquement des bricks M. A. Rice et Tallulah, arrivés de la Havane: 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Brevas, Caracteres, etc. des marques Figaro, Meridiana, Washington, Cervantes, Escosa, Colonos, Veno, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc., etc.
A vendre par — P. GUMA,
25 jan — Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah, arrivés de la Havane: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par — P. GUMA,
28 av — encoignure Canal et Tchoupitoulas

A VENDRE nouvellement reçu par le brick Adriana, de Barcelone:
100 barriques de vin première qualité, très corsé
25 do do St Vicente;
25 barils vin de Porto doux;
10½ pipes malaga;
20 balles de 15 milliers bouchons à l'eau minérale
20 do do pontus
10 do do de 5 milliers a damejeannes
500 jarres d'huile;
26 barils de graines de Canary
6 sacs piment rouge;
200 rames papier à cigarettes;
10 grosses de cartes espagnoles à jouer.
25 livres safran.
A vendre par — PABLO GELPI & Co,
6 mai — 120 Vieille Levée

EN débarquement du navire Zoe, capt. Welle, venant de Marseille, et à vendre par les soussignés:
30 balles amandes du Languedoc.
PAUL JUGE FILS & Co,
6 mai — 27 rue St Louis

F. JACOB, DUSSUMIER & Co,
Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée.

300 paniers huile Fiagniel, grande et demi bouteilles, en débarquement.
1500 caisses chandelles Proctor & Gamble, poids plein, 4, 5 et 6 à la livre
1500 barils farine Baker's Brand. — 6 mai

TABAC PERIQUE—100 carrottes, en magasin et à vendre par — MORENO FRERES,
26 mars — 34 Vieille Levée

EN débarquement du navire William & Jane, capitaine Cobb, venant de Bordeaux
12 barriques vin rouge St-Estèphe,
24 caisses vin Sauternes,
15 futailles cognac "Goldenberg" 1850.
A vendre par — V. & E. MAIGNAN,
5av — 30 rue St Louis

Magnétisme,
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise, sont inouïs: elle a, en outre, opéré de véritables transformations.

Il est plausible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Alluard: mais, on le comprend, la nature de certaines maladies exige la discrétion et le silence. Ce fait est avéré: il montre qu'on sait que la Providence a doté Mme Alluard d'une organisation qui lui permet pouvoir apporter un soulagement constant et des succès remarquables.

Mme Alluard reçoit tous les jours. — avril—3m

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais, à vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de — D. LOPEZ,
13av — No 95, rue de Chartres, encoignure Conti

D. LOPEZ,
Encoignure des rues Chartres et Conti.

INFORME le public qu'il vient d'ouvrir son établissement de SODA qu'il recommande tout particulièrement aux amateurs. On trouvera toujours chez lui, en outre des sirops courants, un sirop supérieur extrait de la BANANE ainsi que le véritable Nectar.—Fabriqué usage d'un serpentin en étain pour la distribution du soda, M. Lopez évite ainsi les résultats fâcheux produits parfois par l'oxide de plomb qui se forment dans les serpentins actuellement employés.
20 mars—6m

PLATS COTES douzaines—20 boucauts plats cotes de choix, marque Shedkly, à vendre par
JAS. H. SUYDAM & Co,
20 av — 62 et 64 rue Poydras

TOILE d'emballage de Kentucky — 1000 pièces et demi pièces de la marque Marklin, à vendre par
JAMES H SUYDAM & Co.
20 av — 62 et 64 rue Poydras

CORDE d'emballage—1200 rouleaux et demi rouleaux corde faite à la main et à la machine.
A vendre par — JAMES H SUYDAM & Co,
20 av — 62 et 64 rue Poydras

PORC—500 barils mess prime et prime, à vendre par
JAMES H SUYDAM & Co,
20 av — 62 et 64 rue Poydras

FARINE—125 barils farine sans marques, à vendre par — JAS H SUYDAM & Co,
20av — 62 et 64 rue Poydras

CLOUS DE 64 —900 kegs en magasin, à vendre par — QUETROUZE & LANGSDORFF,
26av—52 — 15 et 15, rue St Louis

Matériaux de construction,
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c.

V. DEMOSUELLE, marchand au Vieux Bassin, entre Toulouse et Franklin, tient constamment un assortiment de matériaux de construction, tels que chaux, sable blanc et jaune, ciment et plâtre de Paris, bardeaux, lattes et merrains. Aussi: un assortiment de briques à feu, anglaises, françaises et américaines, ainsi qu'un assortiment complet de bois de chauffage. Une attention particulière sera donnée à la prompte exécution des ordres qui lui seront confiés.

GOUTTES de gomme—300 boîtes, Boston, à vendre par — E J HART & Co,
8 mai — 77 et 79, Tchoupitoulas